

Géographie physique et Quaternaire

Godard, Alain (1977) : *Pays et paysages du granite*, Paris, Presses universitaires de France, 232 p., 16 fig., 13,5 x 20 cm

Pierre Bail

Volume 32, numéro 2, 1978

URI : id.erudit.org/iderudit/1000350ar
<https://doi.org/10.7202/1000350ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN 0705-7199 (imprimé)
1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bail, P. (1978). Godard, Alain (1977) : *Pays et paysages du granite*, Paris, Presses universitaires de France, 232 p., 16 fig., 13,5 x 20 cm. *Géographie physique et Quaternaire*, 32(2), 179–179. <https://doi.org/10.7202/1000350ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1978

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

dimentation. Compte tenu de son contenu, les géomorphologues trouveront probablement son prix un peu élevé.

Jean-Claude DIONNE

GODARD, Alain (1977): *Pays et paysages du granite*, Paris, Presses universitaires de France, 232 p., 16 fig., 13,5 x 20 cm.

Pays et paysages du granite est un livre important. Important en soi, car il constitue une bonne synthèse de la question, ce qui est précieux quand on connaît la pléthore d'ouvrages sur le granite. Important pour la géomorphologie québécoise, car il vient nous faire prendre conscience de la rareté de nos études des modelés lithologiques et structuraux en général, et de celles du Bouclier en particulier. GODARD nous convainc de la fécondité de telles études.

Malheureusement, l'ouvrage est d'accès difficile, tout au moins dans les deux premiers chapitres. Sans être exhaustif, il est très fouillé, de sorte que le lecteur doit déjà avoir des bases en géomorphologie structurale s'il veut saisir toutes les nuances du texte. Celui-ci est souvent un peu trop concis, peut-être à cause du cadre imposé par l'éditeur. Il ne s'agit certainement pas d'un ouvrage destiné aux étudiants avant la fin du 1^{er} cycle universitaire.

Quel est le propos de ce livre? Que recouvre le terme granite? Dans l'avant-propos, l'auteur énumère les différents sens qu'il peut avoir, et retient la définition suivante: «...roches grenues relativement proches du granite et du reste assez souvent associées à lui dans un ensemble de roches dites «granitoïdes» (p. 10). L'ouvrage déborde le cadre du granite *stricto sensu*; à l'occasion, des comparaisons avec les gneiss minéralogiquement semblables aux granites sont établies. Le lecteur n'est donc pas confiné à une étroite étude, mais aborde un vaste champ d'investigation. «Le granite est la roche continentale par excellence» (p. 13).

Ayant fait cette distinction, l'auteur analyse dans les quatre premiers chapitres les facteurs à maîtriser pour comprendre les pays et les paysages du granite. Au chapitre premier, il s'attarde à nous dépendre cette roche (tel qu'entendu ci-haut): ses caractères pétrographiques, sa distribution à la surface

des continents, sa mise en place et sa genèse. On en retient qu'une grande diversité d'éléments peuvent expliquer les modelés structuraux granitiques. En complémentarité, on retrouve au second chapitre les facteurs déterminant des modelés d'érosion. Sont étudiés successivement les phénomènes mécaniques, les «actions physico-chimiques et biochimiques» (avec attention portée aux manteaux d'altérites), l'érosion linéaire et le drainage. À la fin du chapitre, GODARD discute des problèmes de l'érosion différentielle; cet exposé est très intéressant et d'ailleurs, à partir d'ici, l'auteur semble plus à l'aise.

Le chapitre troisième montre, une à la suite de l'autre, et regroupées par échelle, les formes et les associations de formes dans le granite. Toutes les notions vues aux premiers chapitres sont ici reprises pour analyser et expliquer la richesse du cortège morphologique; à cela s'ajoute l'«originalité des littoraux granitiques». Après la lecture de ce chapitre, le lecteur n'ose plus croire à la simplicité du relief granitique...

Le chapitre quatrième tranche, et concerne les actions humaines influencées par le granite (essentiellement la mise en valeur agricole) ou liées au granite (carrières et mines). En fait, GODARD montre plus: l'homme n'est pas qu'influencé par la roche (le paysage), il est aussi un agent d'érosion. Ce chapitre n'est pas accessoire et est aussi «volumineux» que les autres; il s'applique, une fois de plus, à souligner la diversité ici liée aux activités. GODARD fait preuve comme ailleurs d'une vaste culture et d'une compréhension de son métier de géographe (une compréhension de géographe physicien?).

Enfin, dans le dernier chapitre, par un mouvement de récurrence, l'auteur met ensemble tous les éléments physiques et humains et brosse les types de paysages du granite: les boucliers des régions intertropicales et tropicales, les vieux socles et les intrusions tardives de l'Asie du Sud-Est, les blocs réincorporés à des ensembles montagneux récents, les massifs anciens des moyennes latitudes et les boucliers et bourrelets marginaux des hautes latitudes. J'admire ce travail: GODARD n'hésite pas à présenter des synthèses sans tomber dans des généralisations qui tronquent les faits, et malgré elles, on continue de croire à la grande diversité liée aux granites. Les figures 11

à 16 présentent, schématisées, ces synthèses des paysages: elles sont claires, et mise côte à côte sont éminemment didactiques.

Aux mérites déjà soulignés, *Pays et paysages du granite* a aussi celui de montrer que l'étude des granites n'est pas chose simple, mais elle n'est pas impossible. En dernier lieu, nous devons souligner l'absence d'index, et d'un système de référence qui permettrait de se retrouver plus facilement.

Pierre BAIL

NILSSON, Siwert, PRAGLOWSKI, Joseph et NILSSON, Lennart (1977): *Atlas of Airborne Pollen Grains and Spores in Northern Europe*, Stockholm, Natur och Kultur, 159 p., 21 x 25 cm, \$37.50 US

L'analyse pollinique est une méthode de plus en plus utilisée à travers le monde et ce, dans plusieurs domaines de recherche (paléoclimatologie, paléobiogéographie, médecine, apiculture, etc.). Il est heureux de voir apparaître des outils qui facilitent l'identification des grains de pollen et des spores. En ce sens, cet atlas suédois, qui présente plus de 70 espèces végétales du nord de l'Europe, est un apport considérable à la méthode de l'analyse pollinique elle-même.

L'ouvrage se divise en trois parties d'importance inégale. Après une brève introduction, où les auteurs justifient le choix des 70 espèces représentées et la méthodologie utilisée tant pour le traitement des grains que pour la photographie, on nous présente le corps de l'ouvrage, c'est-à-dire les photographies de chacune des espèces retenues.

Chaque type de pollen et de spore est illustré par des photos prises au microscope phototonique, au microscope électronique à balayage, et la structure de l'exine est présentée par des vues au microscope électronique à transmission. Si de brefs commentaires accompagnent chacune des images, il faut chercher une description complète des grains à la fin de l'atlas. Les grains y sont classés à la fois par famille et selon leur ordre d'apparition dans la section photo. Les descriptions sont détaillées et les auteurs soulignent les convergences de formes, sources de confusion possibles entre des types de pollen dif-